



Jean-Jacques ROUSSEAU (1712-1778)
Herbier pour Mademoiselle Delessert
1771-1774
Inv. 2001.11.1

 [Identification dans la base Joconde](#)

Vers 1771, le philosophe entreprend pour la fille d'une de ses amies la réalisation d'un herbier composé de plantes vraisemblablement récoltées en Ile-de-France. Ce « *petit échantillon d'herbier, commencé depuis longtemps, maintenant achevé à la hâte* » est remis en mai 1774 à l'attention de la petite Madelon Delessert, et vient compléter les *huit lettres élémentaires sur la botanique* qui lui sont également destinées.

Le « petit échantillon » pour Madelon comporte cent soixante-sept doubles feuillets. Ils sont répartis en deux lots tenus par des rubans de coton rose entre des couvertures cartonnées ornées au pochoir de motifs végétaux.

Les plantes, dans un encadrement de double filet tracé à l'encre rouge, sont retenues par des languettes de papier cuivré. Sur chaque feuillet figurent le nom de la plante en latin et en français, et celui de la famille botanique en français.

Parfois, Rousseau ajoute une annotation, telle que : « *La capsule du fruit s'ouvre en travers comme une boîte à savonnette* » ou encore « *Il ne faut pas se tourmenter à vouloir conserver aucune espèce de pédiculaire* » ...

En fonction des espèces, on voit plus ou moins nettement l'empreinte du séchage de l'échantillon sur le papier.

Une table alphabétique des plantes contenues dans l'herbier complète l'ensemble. D'après cette liste, il manque la planche de la *Cuscuta Europaea*.

Rousseau évoque lui-même le minutieux travail de confection de ses herbiers :

« *Dans de grandes et fréquentes herborisations il a fait une immense collection de plantes ; il les a desséchées avec des soins infinis ; il les a collées avec une grande propreté sur des papiers qu'il ornait de cadres rouges. Il s'est appliqué à conserver la figure et la couleur des fleurs et des feuilles, au point de faire de ces herbiers ainsi préparés des recueils de miniatures.* » (Rousseau, juge de Jean-Jacques, 2e dialogue)

Au début du 19ème siècle, la famille Delessert fait réaliser un coffret en acajou à décor de cuivre pour conserver précieusement l'herbier. En 2001, ce chef d'œuvre botanique est acquis pour le musée par la Ville de Montmorency avec l'aide du Fonds du Patrimoine, du Fonds régional d'acquisition pour les musées et du Conseil général du Val d'Oise.